

à l'aide de l'affinité chimique. Elle produit des actions mécaniques sensibles. Si l'on place deux morceaux du même drap et de la même grandeur, mais coloré différemment, sur de la glace exposée au soleil, la glace fondra plus vite sous le drap le plus foncé. En plaçant la glace sur une balance, l'eau fondue s'écoulant, ce plateau-ci monterait tandis que le plus blanc descendrait. Mais il est difficile de séparer l'action de la lumière de celle de la chaleur. Si l'on expose une feuille de papier nitraté sous un verre rouge et sous un verre bleu à l'action des rayons solaires, la partie placée sous le verre bleu sera noircie en cinq minutes, et celle du verre rouge en une heure et demie seulement. Ici la lumière agit seule.

Il est clair que la lumière et la chaleur sont deux agents distincts. Chacun a pu apprécier les effets de celui dont nous parlons sur le contraste que l'on remarque entre le teint des laboureurs et celui des citadins, sur la couleur des étoffes qui s'altèrent en soleil, etc.

Le fait le plus extraordinaire qui résulte de la connaissance de la lumière, c'est que nous ne voyons dans le ciel aucun astre dans son état actuel.

Nous ne les connaissons que par la lumière qu'ils nous envoient et nous ne recevons leur lumière qu'un certain temps après qu'elle est envoyée.

La différence est faible pour les mondes de notre système solaire, car un rayon lumineux vient du soleil en 8 minutes et 13 secondes et de Neptune, la dernière planète du système, en 4 heures seulement.

Mais cette différence est très sensible, même pour les étoiles les plus rapprochées.

Ainsi la lumière de notre voisine, *Alpha du Centaure* n'emploie pas moins de 3 ans et 8 mois à traverser le désert qui nous en sépare.

La lumière de Viga, dans la Lyre, n'arrive qu'après 21 ans de vol incessant ; celle d'Acturus, une autre voisine, qu'après 26 ans ;

celle de l'étoile polaire après un demi-siècle ; celle de la *Chèvre* après 72 ans.

Nous voyons donc cette dernière étoile non telle qu'elle est aujourd'hui mais telle qu'elle était au moment où partit le courrier qui nous apporte sa photographie, c'est-à-dire en 1827.

D' ACHÈRE.

Considérations générales sur l'hyperpepsie et son traitement

Par le Dr G. Métivier (Saumur)

L'hyperpepsie est une affection assez commune dans les grandes villes et chez le sexe masculin. Elle peut être liée à des troubles fonctionnels ou organiques du système nerveux. On l'observe chez les alcooliques et les gros mangeurs. Je n'insisterai pas sur ses variétés plus ou moins passeagères ou permanentes, sur celle qui accompagne l'ulcère rond, sur l'hyperchlorhydrie permanente, etc.

On peut dire d'une façon générale que deux causes primordiales contribuent au développement de l'excès d'acidité qui se manifeste dans la maladie : 1. celle qui provient d'une exagération d'acide lactique accompagnée d'hyperchlorurie ; 2. d'une exagération dans la production d'acide chlorhydrique libre et de chlorures acides. Il en résulte parfois que l'augmentation porte sur l'acide chlorhydrique seul ou sur les chlorures combinés. L'élément peut se trouver alors en quantité relativement faible, il peut rester normal ou tomber au-dessous de la normale. On donne à ce genre d'hyperacidité le nom d'hyperchlorhydrie.

On observe la plupart du temps dans l'hyperpepsie un appétit exagéré. L'hyperpeptique est le plus souvent un mangeur de viande. Or, cette tendance trouve son explication dans ce fait que l'assimilation étant